

Un demi-million de travaux réalisés dans les écoles

La Ville a profité des vacances d'été pour entretenir ses onze établissements scolaires. En 2023, 524 000 € de travaux ont été réalisés. Le maire, Joaquim Pueyo, a visité quatre écoles, hier.

E comme éclairage

Principale dépense engagée par la Ville : le remplacement des luminaires existants par des éclairages LED, dans les écoles maternelles Albert-Camus, Molière, Masson et Robert-Desnos, pour un coût total de 246 000 €. « **À terme, les éclairages seront remplacés dans toutes les écoles, car les néons d'origine ne se font plus** », informe André Lecoœur, responsable du patrimoine bâti de la Ville et de la communauté urbaine. Outre les économies d'énergie, l'installation de LED devrait permettre aux élèves et aux enseignants d'y voir plus clair.

T comme toiture

À Jeanne-Géraud, les toitures du restaurant scolaire, de la salle de motricité et du logement de fonction ont été refaites, pour un coût de 176 000 €. La couverture de deux salles de classe de l'école Robert-Desnos a aussi été refaite. « **Il y avait des fuites, souligne André Lecoœur. On a donc remplacé les bardeaux bitumineux, qu'il faut changer tous les vingt ans, par des ardoises.** » Coût de l'opération : 16 000 €.

I comme isolation

À l'école Masson, les plafonds suspendus des salles de maternelles et du réfectoire ont tous été changés. Au-dessus, l'isolation a été refaite. « **Comme ça a fait beaucoup de poussière, on en a profité pour refaire les peintures**, détaille André Lecoœur. **On est prêts pour lundi prochain !** »

N comme numérique

Pour accompagner les élèves dans l'apprentissage du numérique, la Ville a acheté 159 ordinateurs et tablettes, pour un montant global de 94 000 €. Ces ordinateurs sont rangés dans des paniers, eux-mêmes stockés sur des chariots mobiles, ce qui permet aux enseignants de transporter facilement le nombre d'ordinateurs ou de tablettes dont ils ont besoin. Le chariot est également doté d'une borne wifi, activée le temps de l'activité, pour limiter l'exposition des enfants aux ondes. Un deuxième chariot sera distribué à chaque école en 2024.

C comme classe

Les effectifs continuent de grimper à Molière, la deuxième plus grosse école d'Alençon après Jules-Verne. Il y aura quinze classes à la rentrée, soit une de plus que l'année dernière. Il a donc fallu trouver de la place. Une cloison a été détruite entre une salle de motricité et un bureau pour créer une nouvelle salle de classe. Elle accueillera 17 élèves. Les trois écoles de Perseigne comptent à elles seules 800 élèves, sur les 1 900 écoliers d'Alençon.

A comme accessibilité

Il y a beaucoup de niveaux différents, et donc de marches, à Albert-Camus, la plus petite école d'Alençon (cinq classes) après celle de Montsort. Un travail a donc été mené sur l'accessibilité, avec la pose de rambardes à deux niveaux (un pour les enfants, un pour les adultes) sur chaque escalier. Une bande podotactile a aussi été posée à l'entrée de l'établissement, pour ne pas louper la marche. Et bien commencer l'année.

Anne-Emmanuelle LAMBERT.



De haut en bas et de gauche à droite : une nouvelle salle de classe a été aménagée, à Molière ; les luminaires de l'école Camus ont été changés ; André Lecoeur, responsable du patrimoine bâti de la Ville et de la communauté urbaine, Joaquim Pueyo, maire, et Coline Gallerand, conseillère municipale en charge de la jeunesse, dans la cour de l'école Albert-Camus ; une partie de la toiture de l'école Robert Desnos a été refaite ; les plafonds du réfectoire et des classes de maternelle de l'école Masson ont été refaits. Ouest-France



Lilyan Hue, directeur des systèmes d'information de la Ville et de la CUA, montre le système de chariot mobile, qui permet aux enseignants de mettre le wifi dans leur classe. Ouest-France





